

## François : lauriers, médailles et coupes dans les années 60.

### 62-63 Classe de 3<sup>ème</sup>

1<sup>er</sup> prix d'éducation physique en 3<sup>ème</sup> 2.

Judo : ceinture marron, coupe de l'Etat-major.

Donc, pas des masses de lauriers scolaires, mais une certaine propension à jouer les petits chefs pendant les cours de vacances (avec la bénédiction de Balayé), et à martyriser le petit Rachaud, genre astiquage de cloche et autres chutes de judo sur tessons de bouteilles.

### 63-64 Classe de 2<sup>nde</sup>

alors que JF Paul est caporal de basse, en 3<sup>ème</sup>, et que le petit grenoblois François M en 4<sup>ème</sup>, le Turlo se distingue peu (3<sup>ème</sup> prix d'histoire-géo).

Mais il est le 1<sup>er</sup> prix d'instruction religieuse (ce qui explique qu'un peu plus tard, il jouera le rôle du curé dans la bande de joyeux drilles constituée d'un Tarrat, d'un Troquereau....)

JFP, lui, se distingue encore moins, genre passe entre le mur et l'affiche..., et c'est pareil pour Mornand.

Il n'y a qu'en activités extrascolaires qu'on se rattrape : François rafle les coupes de judo (de l'état-major et du surveillant général)

### 64-65

Turlo, JFP et FM sont respectivement en 1<sup>ère</sup>, 2<sup>nde</sup>, 3<sup>ème</sup>...

et toujours rien sur les épaulettes !

Mornand cité 0 fois. Ca, au moins, c'est binaire...

Pour Jean-François, il est bien présent mais semble vivre une année sabbatique !

Il semble que pour lui, le 2<sup>ème</sup> prix de récitation de la classe de 4<sup>ème</sup> en 61-62 soit un souvenir lointain ; le 1<sup>er</sup> prix de math et le 3<sup>ème</sup> de sciences nat en classe de 5<sup>ème</sup> font partie de l'antiquité

Le Turlo : il est cette année-là presque au 7<sup>ème</sup> ciel puisqu'il parvient dans la même classe que Decourt, qui a condescendu à attendre son pote le Turlo en redoublant.

C'est une classe de grosses têtes et tout est raflé par les Decourt, Marchal, Galibert et autre Milin, et le pauvre Turlo doit se contenter d'une 5<sup>ème</sup> prix ex-aequo en éducation physique, matière emportée par des Joël Marchal, Philippe Aurand et Georges Tarrat.

Cependant, c'est en judo, comme on l'attendait, que François fait des étincelles : c'est l'année où il obtient sa ceinture noire, la première ceinture noire formée à l'Ecole.

Monsieur a charitalement laissé aux autres les coupes habituelles pour être ceint de la médaille infiniment plus prestigieuse de l'Association Sorézienne.

### 65-66

Le bac approche (la 1<sup>ère</sup> partie).

Le Turlo commence à sentir que la moindre défaillance se traduira par des coups de pieds au cul à la maison, alors il en met un sacré coup.

Sauf qu'ayant voulu toucher les étoiles l'année précédente, il faut bien redescendre sur le plancher des vaches, en d'autres termes, redoubler.

Mornand même tarif. Et de plus, il se retrouve au même niveau que le petit Decourt, c'est à dire le 2<sup>ème</sup> Decourt à lunettes.

Paul, lui, s'est barré, nous n'aurons donc pas à compter ses lauriers.

En maths, Mornand obtient à grand peine un 2<sup>ème</sup> accessit, mais devancé pour le 1<sup>er</sup> par le grand économiste Jean-Paul Azam. Bel effort, François, faut te reposer, maintenant.

Quant au Turlo, même en redoublant, c'est pas vraiment le top : RIEN de chez rien, KEUD, nada...

On le retrouve évidemment où on l'attend, et pourquoi le chercher ailleurs, eh ?

Aux championnats de France junior d'athlétisme par équipe, il est hors-concours.

Mais ne nous laissons pas éblouir, car la médaille d'or est attribuée à un boiteux : Michel Anrigo.

En fouillant encore plus profondément dans nos archives, nous avons retrouvé dans « En cordée \* », la revue des écoles dominicaines de France :

« Quant aux disciples de Jigoro Kano, ils reçoivent leur entraînement de Maître Bésanger et de Monsieur Balayé. Et cet entraînement conduit nos jeunes judokas à la pleine maîtrise d'eux-mêmes ... et de leurs adversaires, si l'on en juge par le résultat des compétitions :

Daniel Troquereau, Eliot Simpson, François Turcas, Georges Tarrat, vainqueurs dans leur catégorie respective des tournois inter-clubs.

...

François Turcas : champion du Languedoc par équipe junior,  $\frac{1}{4}$  de finale des championnats de France à Paris.

En cordée N° 54, 1964-1965